



SÉRIE SUR LA FILIÈRE FRUITS ET LÉGUMES



FRUIT AND VEGETABLES SCHEME



Session n°13

L'intelligence artificielle au service du secteur des fruits et légumes?

Mardi 12 mai 2026

Points forts

A propos de la série sur la filière fruits et légumes (F&L)

Dans le cadre de l'Année internationale des fruits et légumes 2021 des Nations Unies (ONU), le programme Fruits et Légumes (F&L) de l'OCDE, en collaboration avec le COLEAD, a lancé une série de webinaires visant à mettre en lumière l'importance du secteur des F&L. Les objectifs sont de partager les connaissances sur les marchés et les opérateurs ; de promouvoir une production et une consommation durable et de valoriser les réussites et les innovations d'opérateurs du secteur privé à travers l'Union européenne et les pays du Sud, ainsi que les enseignements tirés.

Cette 13e session s'est concentrée sur l'utilisation de l'intelligence artificielle pour améliorer la prise de décision et les performances tout au long des chaînes de valeur des fruits et légumes. Les intervenants ont examiné comment l'IA est déjà appliquée dans des domaines tels que la surveillance des cultures, l'évaluation de la qualité, la traçabilité, l'intelligence de marché et les opérations commerciales, tout en se penchant sur les conditions pratiques nécessaires à une adoption plus large de ces outils.

La session a suscité un vif intérêt, avec 361 inscrits à la recherche d'informations, de ressources et d'opportunités pour échanger avec les principaux acteurs du secteur.

Toutes les informations relatives à la session sont disponibles sur la plateforme des entrepreneurs [Agrinnovators](#).

Enregistrement de la session : [Lien](#)

Principaux points abordés

L'IA prend de plus en plus d'importance dans les chaînes de valeur des fruits et légumes

La session a mis en évidence la manière dont l'IA soutient déjà différents aspects du secteur, de la surveillance des cultures et la prise de décision opérationnelle au contrôle qualité, à la traçabilité et à la logistique. Sa valeur réside dans le fait qu'elle aide les opérateurs à mieux exploiter les données et à réagir plus efficacement tout au long de la chaîne de valeur.

L'IA peut contribuer à améliorer les performances post-récolte et à réduire les pertes

Compte tenu de la nature périssable des fruits et légumes, l'IA offre des opportunités importantes pour améliorer la planification des récoltes, l'évaluation de la qualité, la gestion de la durée de conservation, la surveillance de la chaîne du froid et la logistique. Ces

applications peuvent contribuer à réduire les pertes et le gaspillage alimentaires tout en améliorant la qualité des produits et leur aptitude à la commercialisation.

Les données, les infrastructures et les compétences restent des conditions essentielles à l'adoption

Une adoption efficace de l'IA dépend de données fiables, d'une infrastructure numérique, de la connectivité, de compétences techniques et de la capacité à intégrer de nouveaux outils dans les opérations commerciales existantes. Ces conditions restent inégales, en particulier pour les petits exploitants, les PME et les opérateurs dans les pays en développement.

Les solutions d'IA doivent être pratiques, inclusives et adaptées au contexte

La discussion a souligné l'importance de développer des outils d'IA qui répondent à des besoins opérationnels réels. Pour que l'IA soutienne le secteur à grande échelle, les solutions doivent être accessibles, abordables, faciles à utiliser et adaptées aux réalités des agriculteurs, des PME et des acteurs de la chaîne de valeur dans différents contextes.

La confiance et la collaboration sont essentielles pour déployer l'IA de manière responsable

Déployer l'IA à grande échelle dans le secteur des fruits et légumes nécessite une collaboration entre les fournisseurs de technologies, les entreprises, les agriculteurs, les instituts de recherche et les acteurs du développement. Cela nécessite également de prêter attention à la confiance, à la gouvernance des données et au rôle de l'expertise humaine dans l'interprétation et la mise en œuvre des informations générées par l'IA.

Rencontrez nos intervenants



Mercedes CAMPI
Analyste des politiques agricoles, OCDE



Elad Mardix
PDG et Cofondateur, Clarifresh,



Justin Bakoubolo
Fondateur et chercheur en IA, Umbaji



Esther Kimani
PDG, FarmerLifeline Technologies, Kenya



Andrea Barrios Nakato Delia, responsable des données, Enimiro, Ouganda

Mercedes CAMPI, Analyste des politiques agricoles, OCDE

Mercedes a replacé l'IA dans le contexte plus large de la transformation de l'agriculture et des systèmes alimentaires. Elle a établi un lien entre cette discussion et le « triple défi » auquel le secteur est confronté : **garantir la sécurité alimentaire, faire face aux pressions environnementales et préserver des zones rurales inclusives et économiquement viables.** Elle a montré comment l'IA peut faciliter la prise de décision tout au long de la chaîne de valeur, de la production agricole à la logistique en passant par l'analyse des marchés, en traitant de grands volumes de données et en les transformant en informations exploitables. Son intervention a également souligné que l'adoption de l'IA n'est pas seulement une question technologique. Les infrastructures, la connectivité, la gouvernance des données, l'interopérabilité, les compétences, la confiance et la collaboration sont autant d'éléments essentiels pour que l'IA puisse soutenir une croissance durable de la productivité sans

creuser davantage les écarts existants entre les grandes exploitations agricoles et les petits exploitants.

Elad Mardix, PDG et Cofondateur de Clarifresh

Elad s'est concentré sur l'un des principaux points faibles des chaînes d'approvisionnement en produits frais : **l'écart de qualité entre fournisseurs et acheteurs**. Il a expliqué que les rejets et les renégociations de prix surviennent souvent parce que les spécifications de qualité sont interprétées différemment, que les inspections restent subjectives et que les décisions sont prises sur la base de données limitées. L'approche de Clarifresh répond à ce problème en convertissant les spécifications des acheteurs en normes de qualité numériques et en utilisant la vision par ordinateur via une application mobile pour évaluer la taille, la couleur et les défauts. Les notes de qualité peuvent alors être générées en quelques secondes. Sa contribution a montré comment l'IA peut faire évoluer le contrôle qualité d'un jugement individuel vers une prise de décision partagée et fondée sur des données, à travers les champs, les entrepôts de conditionnement, les centres de distribution et les points de vente.

Justin Bakoubolo, Fondateur et Chercheur en IA, Umbaji, Togo

Justin a apporté un point de vue fort issu du contexte africain. Il s'est concentré sur la manière dont l'IA peut aider à réduire les pertes et à améliorer l'accès des producteurs à la valeur sur les marchés des fruits et légumes. Il a expliqué que lorsqu'un délai trop long s'écoule entre la récolte et la consommation, les fruits et légumes sont plus susceptibles de se détériorer, ce qui entraîne des pertes plus importantes. Il a également présenté le travail d'Umbaji sur les systèmes d'alerte précoce et les outils de communication multilingues. Un point marquant de son intervention a été l'importance de rendre l'IA accessible via les canaux que les agriculteurs utilisent déjà, notamment les SMS, les appels téléphoniques et WhatsApp. Il a également souligné l'importance des langues locales, expliquant qu'Umbaji a développé un modèle linguistique pour les langues togolaises. Sa contribution a montré comment l'IA peut être conçue en fonction des réalités locales plutôt que d'être importée comme une solution générique.

Kenya Esther Kimani, PDG, Farmer Lifeline Technologies, Kenya

Esther a partagé un exemple concret de la manière dont l'IA peut répondre à un problème qu'elle a directement rencontré au sein d'une communauté agricole : les pertes importantes de récoltes causées par les ravageurs et les maladies. Elle a présenté le dispositif de détection des ravageurs et des maladies des cultures alimenté à l'énergie solaire de FarmerLifeline, qui utilise l'apprentissage automatique et la vision par ordinateur pour surveiller en continu les cultures. Lorsqu'un ravageur ou une maladie est détecté, le système envoie aux agriculteurs un SMS dans leur langue locale, avec des recommandations et les quantités à appliquer. Cela rend la technologie utilisable même pour les agriculteurs qui ne possèdent pas de smartphone. Son intervention a clairement montré que l'IA inclusive ne se résume pas à une technologie de pointe. Elle concerne également l'accessibilité financière, le timing, la langue et la capacité à atteindre les agriculteurs avant que les pertes ne deviennent irréversibles.

Nakato Delia, responsable des données, Enimiro, Ouganda

Delia a présenté une vision très concrète de ce que signifie mettre en place des systèmes prêts pour l'IA dans le contexte de l'agroalimentaire des pays du Sud. Enimiro travaille avec des petits exploitants agricoles en Ouganda et utilise des systèmes numériques pour faciliter

la traçabilité, la conformité aux normes d'exportation et la gestion opérationnelle. Delia a expliqué que la traçabilité commence par l'agriculteur : l'enregistrement, les données GPS, les visites d'exploitation, la surveillance des cultures, la réception des récoltes et les informations sur les lots sont reliés pour créer des bases de données structurées. Ces bases de données peuvent ensuite servir à l'élaboration de prévisions et à l'analyse par l'IA. Son intervention a été particulièrement précieuse car elle a mis en lumière les conditions pratiques nécessaires à l'adoption de l'IA : une bonne qualité des données, la formation continue des équipes de terrain, des outils fonctionnant hors ligne pour les zones rurales, la confiance des agriculteurs et la nécessité du jugement humain lorsque les réalités du terrain contredisent les résultats des modèles.

Ressources

1. Rapports et études

OCDE, 2026, «https://www.oecd.org/en/publications/progress-in-implementing-the-european-union-coordinated-plan-on-artificial-intelligence-volume-2_3ac96d41-en.html»

Banque mondiale, 2025, [Guide de la feuille de route pour l'agriculture numérique](#)

FAO, 2025, [Perspectives sur les technologies et les innovations dans les systèmes agroalimentaires \(ATIO\) : orienter les technologies et les innovations vers une transformation équitable des systèmes agroalimentaires](#)

Banque mondiale, 2025, [Façonner la révolution des technologies de pointe dans l'agriculture](#)

OCDE, 2024, [L'impact de l'intelligence artificielle sur la productivité, la distribution et la croissance](#)

Union africaine, 2024, [Stratégie et plan de mise en œuvre pour l'agriculture numérique 2024-2030](#)

CEE-ONU, 2023, [Code de bonnes pratiques : réduire les pertes alimentaires et garantir une manipulation optimale des fruits et légumes frais tout au long de la chaîne de valeur](#)

FAO, UIT, 2022, [État des lieux de l'agriculture numérique dans 47 pays d'Afrique subsaharienne](#)

2. Formations et autres opportunités

[Académie de la Banque mondiale](#) [Formation en ligne sur l'agriculture numérique](#)

[Académie de la Banque mondiale](#) [AgTech : exploiter les technologies pour des systèmes alimentaires et agricoles durables](#)

[Académie d'apprentissage en ligne de la FAO](#)

[ITU AI for Good / FAO : L'IA au service de l'agriculture : définir des normes pour des systèmes alimentaires intelligents](#)



[Observatoire des politiques de l'OCDE sur l'IA : Principes de l'IA et ressources sur les politiques d'IA responsable](#)

[ONU Femmes – Série COLEAD Sud-Sud, Session 8 : L'intelligence artificielle au service des femmes entrepreneurs](#)

Équipe de coordination pour ces séries :

OCDE : Jose Brambila-Macias, Directeur de programme, Aurelia NICAULT, Chargé de Programme, Direction des échanges et de l'agriculture, Codes et régimes agricoles

COLEAD : Inês Bastos, Responsable du Département, Ahoefa Soklou, Chargée de projet et Nina Desanlis-Perrin, Chargée de projet, Département Réseaux et Alliances.

<https://www.oecd.org/> | <https://colead.link/>



Cet évènement a été organisée dans le cadre du programme Fit For Market+ mis en œuvre par le COLEAD dans le cadre de la Coopération au Développement entre l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP), et l'Union européenne (UE).

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'UE et de l'OEACP. Son contenu relève de la seule responsabilité du COLEAD et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'UE ou de l'OEACP.



Financé par
l'Union européenne